CHARMASSON (Thérèse), *Les Archives personnelles des scientifiques, XVIe-XXe siècles. Guide des fonds conservés en France*

Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008.
629 p.

Caroline Ehrhardt

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1799>

DOI : 10.4000/histoire-education.1799

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 125-126

ISBN : 979-2-7342-1142-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Caroline Ehrhardt, « CHARMASSON (Thérèse), *Les Archives personnelles des scientifiques, XVIe-XXe siècles. Guide des fonds conservés en France* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 20 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1799>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CHARMASSON (Thérèse), *Les Archives personnelles des scientifiques, XVIe-XXe siècles. Guide des fonds conservés en France*

Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008.
629 p.

Caroline Ehrhardt

RÉFÉRENCE

CHARMASSON (Thérèse), *Les Archives personnelles des scientifiques, XVIe-XXe siècles. Guide des fonds conservés en France*, Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008. 629 p.

¹ Ce guide constitue un état des fonds des archives des scientifiques relevant des sciences dites « dures » (mathématiques, physique, astronomie, sciences de la nature et de la vie, médecine...) conservées dans des bibliothèques et services d'archives variés. Il repose sur les réponses à une enquête menée par questionnaire auprès de l'ensemble des bibliothèques et services d'archives français, complétée d'un dépouillement systématique des catalogues de manuscrits de bibliothèques possédant des fonds particulièrement riches ([bibliothèque de l'Observatoire de Paris](#), [bibliothèque centrale du Muséum d'histoire naturelle](#), Bibliothèque nationale de France). Il se présente sous la forme d'un répertoire alphabétique regroupant près de 1 100 notices individuelles. Chacune d'entre elles mentionne les dates et lieux de naissance et de décès du savant concerné, ses domaines d'activité, puis les différents lieux de conservation des documents et les archives qu'ils renferment. Ces archives sont décrites aussi précisément que possible : leur nature, les dates extrêmes des documents, leurs cotes, le volume conservé et les instruments de recherche s'y rapportant sont indiqués.

2 Ce répertoire biographique est complété en fin d'ouvrage par un index nominatif des savants et un index géographique des lieux de conservation, qui lui-même renvoie aux scientifiques concernés. Ce guide, par l'importance numérique des personnages recensés comme par la diversité des institutions citées, constitue un outil de travail remarquable et inédit en son domaine, en présentant en un seul volume des fonds dont la dispersion entre les différents services d'archives et les bibliothèques constitue trop souvent un frein à l'enquête historique. En particulier, la recension effectuée par Thérèse Charmasson s'étend bien au-delà des « grands scientifiques » et des collections parisiennes importantes (Académie des sciences, Bibliothèque nationale...). L'ouvrage attire ainsi l'attention sur des fonds parfois méconnus, comme celui des archives municipales de Mantes-la-Jolie (Yvelines), qui renferme une importante collection de lettres du XIXe siècle ; sur des personnages dont seules les recherches publiées ont été étudiées jusqu'à présent, comme le mathématicien Louis Poincaré ; et sur un grand nombre de scientifiques « anonymes », dont l'étude offrirait sans doute une image des sciences pratiquées à chaque époque plus nuancée que celle que mettent au jour les enquêtes sur les savants célèbres et le milieu parisien.

3 Étant donné l'envergure et l'intérêt de l'entreprise, les réserves ne peuvent s'exprimer qu'à la marge. Elles concernent d'ailleurs non ce qu'on trouve dans le guide, mais ce qu'on n'y trouve pas. On peut ainsi regretter l'absence du Collège de France parmi les lieux de conservation recensés, ou celle d'une bibliographie qui irait au-delà des catalogues de manuscrits et donnerait les références d'autres guides de recherche sur les archives scientifiques.

4 En outre, quelques absences notables d'académiciens invitent à s'interroger sur la définition des « scientifiques » utilisée ici. On aurait aimé que fussent précisés en introduction la nature du questionnaire sur lequel repose l'enquête et les critères selon lesquels les choix ont été effectués : les noms retenus correspondent-ils à ceux qu'ont signalés les archivistes et les bibliothécaires, à ceux pour lesquels on dispose de certains types de documents (et si oui, lesquels), ou bien y a-t-il eu une sélection ? Dans la mesure où l'introduction rappelle que cet ouvrage s'inscrit dans une réflexion collective menée depuis la fin des années 1980 sur l'identification, le classement et la collecte de ce type de fonds, le rappel des conclusions de cette réflexion, de la méthodologie retenue et des hypothèses de travail qui en découlent aurait sans doute été éclairant.

5 Ce guide représente néanmoins un instrument de recherches précieux pour les historiens. On ne peut qu'espérer qu'il ouvre la voie à d'autres outils de travail du même type et qu'il encourage une exploitation plus vaste et plus variée des fonds d'archives en histoire des sciences.

AUTEURS

CAROLINE EHRHARDT